L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 6 JUILLET 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 6 JUILLET 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

M. L. A. FERNET, négociant à Vera-Cruz, est autorisé à percevoir ce qui nous est dû au Mexique. Les personnes établies dans ce dernier pays qui voudront s'abonner à l'Abeille ou y insérer des annonces, devront s'adresser à lui.

Ventes à l'encan de ce jour.

... M. BARNETT Jr.—A 10 heures, No 34, rue des ..., magasin de M. Chambers—articles de fantaisie, tels que mantelets, rubans, etc.

Fortune de l'Ouest.

Nous prenons plaisir à signaler, toutes les fois que nous en trouvons l'occasion, les éléments de richesse que renferme l'Ouest, car cette partie de l'Union est la terre promise de notre pays, celle dont le patriotisme, étranger au fanatisme du Nord et à la fougue dangereuse du Sud, empêchera probablement l'Union de se dissoudre.

L'Ohio est un des plus riches Etats de l'Ouest; c'est aussi malheureusement celui où les doctrines abolitionistes ont fait le plus de progrès, mais on n'y trouve pas cette animosité farouche qui distingue les ennemis de l'esclavage dans la Nouvelle-Angleterre. L'Ohio produit annuellement dix millions de livres de laine; il y a vingt ans, ses habitants n'en avaient pas assez pour se vêtir. Aujourd'hui, ils en exportent, et le revenu de cette seule industrie est estimé à deux ou trois millions de piastres. Elle est l'objet de beaucoup d'encouragements, tant de la part des autorités que de celle des citoyens riches. Les fabriques du New Jersey, de New-York, de Boston, de Lowell, de Lawrence, etc., ont dans l'Ohio des agents qui parcourent les comtés à l'époque de la tonte et achètent les toisons. Les troupeaux de moutons et de brebis distribués dans l'Etat comptent un total d'environ quatre millions de têtes.

Quant à l'élève des bestiaux, on sait combien elle est florissante dans l'Ohio. Malgré les sacrifices de chaque année et la transformation de certains quadrupèdes, remarquables par leur amour de tout ce qui est immonde, en jambons, plats-côtés et graisse liquide, l'Etat compte toujours deux millions de porcs grouillant dans ses mares. Nous ne nous arrêterons pas à calculer le nombre des chevaux, mulets, bœufs, vaches laitières, etc.; il est énorme, et leur valeur s'élève à $44,000,000.

Nous n'aborderons pas non plus l'énumération des produits agricoles; nous dirons seulement qu'en moins de soixante-dix ans dix millions d'acres de terre, valant $380,000,000 ont été défrichés et mis en culture. Et il existe encore dans l'Ohio des hommes qui ont vu tomber sous la cognée le premier arbre de ces dix millions d'acres.

L'Ohio produit annuellement 14,500,000 boisseaux de blé, 59,000,000 de boisseaux de maïs, 13,500,000 boisseaux d'avoine 10,500,000 livres de tabac, une quantité égale de laine, 5,000,000 de boisseaux de pommes de terre, des fruits représentant une valeur de $695,000, de cinquante à cent mille gallons de vin, 35,000,000 de livres de beurre, environ 21,000,000 de livres de fromage, 1,560,000 tonnes de foin, etc. Voilà l'Ohio.

Le tableau que nous ferions de l'Indiana, de l'Illinois, du Kentucky, du Missouri et des autres Etats de l'Ouest, ressemblerait beaucoup à celui que nous venons de tracer; l'abondance et la richesse en forment le fond, et sur le premier plan apparaîtrait cette race laborieuse et infatigable d'agriculteurs qui en travaillant à sa propre fortune assure celle de notre pays et fonde en même temps sa grandeur et sa puissance.

Pénétrons dans les territoires. Voilà St Paul, la capitale du Minnesota, ville qui date d'hier et qui a déjà ses théâtres, ses églises, ses cafés, ses bibliothèques, ses hôtels, ses édifices publics, etc. Tout le monde, là bas possède des terres dont la valeur augmente de jour en jour. Personne n'est oisif; ceux qui ne labourent ni ne trafiquent, spéculent et trouvent moyen de s'enrichir en empruntant à 40 pour cent! La superficie de terrain que couvre aujourd'hui la ville de St Paul a été offerte il y a moins de treize ans à un Allemand pour deux barils de whisky et un demi-baril d'eau-de-vie. L'Allemand refusa, trouvant les conditions trop onéreuses! A cette heure, une petite pièce de quelques pieds carrés, pouvant servir de boutique, se loue à raison de $500 par an, et les terrains formant l'angle des rues se vendent à des prix énormes. Les magasins sont ouverts toute la nuit, le jour ne suffisant pas aux ventes, aux achats, au trafic sous ses mille formes. Tous ces hommes qui viennent de débarquer n'ont pas de temps à perdre; chaque minute est pour eux de l'argent, et ils la mettent à profit. On court aux bureaux de terre, on fonde ici un magasin et plus loin une scierie, on dresse le plan de nouvelles constructions, on déploie sur tous les points une activité prodigieuse.

On estime à deux cent mille le nombre des émigrans qui viendront cette année s'établir dans le territoire. La vallée du Minnesota est admirable; elle aura bientôt de nombreux habitans. Les chemins sont encore peu nombreux, mais les pionniers les tracent la hache à la main en pénétrant dans les forêts avec leurs wagons. Il va sans dire que les terres bien boisées et situées près des cours d'eau sont toutes achetées. Les spéculateurs sont souvent fort étonnés d'apprendre qu'il ne s'en trouve pas sur le marché, et que pour en obtenir à des prix raisonnables il leur faut pénétrer à la suite des pionniers dans les solitudes de l'extrême ouest.

Les récoltes sont en retard cette année au Minnesota, grâce à la longueur de l'hiver qui a été en même temps très rigoureux. Le réseau des chemins de fer du territoire aura 1,500 milles d'étendue; les études ont été faites sur le terrain et on se mettra bientôt à l'œuvre. La fertilité du sol est extraordinaire: sous ce rapport le Minnesota est l'égal de l'Illinois. Le territoire, qui a 70,000 milles carrés, renferme en outre de plus belles forêts et de plus belles rivières qu'aucun Etat situé à l'Ouest de l'Indiana.

Le Kansas est un des plus beaux pays du monde. Toutes les rivières y sont bordées de chênes et de noyers. La terre produit, à la première plantation, cent boisseaux de maïs par acre. Loin des villes où s'entassent les spéculateurs et les aventuriers, il règne la tranquillité la plus profonde, et les attentats qui ont donné une si triste célébrité aux jeunes cités du territoire sont ignorés dans les comtés purement agricoles. Les émigrans campent dans les prairies sous des tentes qui, dans un an peut-être, seront remplacées par des maisons.—On voit souvent de jeunes et hardis *settlers*, accompagnés de leurs familles, laisser en arrière leurs compagnons, et s'avancer seuls dans les bois. Ils n'ont pour toute fortune qu'une carabine, un revolver, une pioche, de la poudre et des balles. Ils vivent de leur chasse jusqu'à ce que la terre qu'ils labourent produise ses fruits.

Congrès.

Voici à cette heure la composition de la Chambre des Représentans:

	Dém.	Rép. noirs	K.N.	Vacances
Maine	0	6	0	0
New Hampshire	0	3	0	0
Vermont	0	3	0	0
Massachusetts	0	11	0	0
Rhode Island	0	2	0	0
Connecticut	2	2	0	0
New-York	12	21	0	0
New Jersey	3	2	0	0
Pennsylvanie	14	10	0	1
Delaware	1	0	0	0
Virginie	13	0	0	0
Caroline du Sud	6	0	0	0
Floride	1	0	0	0
Arkansas	2	0	0	0
Missouri	1	0	2	1
Illinois	5	4	0	0
Iowa	0	2	0	0
Wisconsin	0	3	0	0
Indiana	6	4	0	1
Ohio	8	13	0	0
Michigan	0	4	0	0
Californie	2	0	0	0
	78	91	2	3

Des démocrates inscrits plus haut 52 sont des Etats libres et 26 des Etats du Sud. Les élections qui doivent avoir lieu dans le Sud feront disparaître cette disproportion. Un journal croit que le résultat de ces élections sera comme suit:

	Dém.	K.N.
Maryland	3	3
Caroline du Nord	6	2
Georgie	6	2
Alabama	7	0
Texas	2	0
Louisiane	3	1
Kentucky	6	4
Tennessee	5	5
Mississipi	5	0
	43	17

Récapitulation:

Démocrates	121
Républicains noirs	91
Know-Nothings	19
Vacances	3

Il y avait dans la dernière Chambre 121 démocrates. Si l'événement justifie le calcul ci-dessus, leur nombre s'augmentera de 46.

Europe.

Les nouvelles apportées d'Europe au Canada par le steamer *Indian* ont été transmises par le télégraphe à New-York. Elles vont jusqu'au 17 juin pour l'Angleterre.

Les funérailles de Douglass Jerrold, éminent littérateur anglais, ont eu lieu le 15 à Londres. Le même jour, une grande solennité musicale réunissait une foule énorme au Palais de Cristal de Sydenham. L'orchestre et les chœurs se composaient de 2500 artistes.—La princesse née récemment a été baptisée le 16 au palais de Buckingham. On lui a donné le nom de Béatrice Marie Victoria.—Le parlement discutait encore aux dernières dates le bill relatif au serment que doivent prêter les juifs élus à la Chambre des Communes. L'amendement catholique a été repoussé par 383 voix. La Chambre, ayant à voter sur une question incidente, a manifesté, par 341 voix contre 201 son adhésion au bill.

Le *London Times* demande l'abolition de l'esclavage à Cuba: c'est, dit-il, le seul moyen de mettre un terme à la traite des Africains.

On s'occupe toujours d'élections en France. A Paris l'opposition est divisée. Les républicains font cause commune avec le parti d'Orléans. Les importations et les exportations ont augmenté dans tous les ports de l'empire. Le bruit s'est répandu que Louis-Napoléon devait avoir en Allemagne une entrevue avec l'empereur de Russie dans le courant du mois de juillet.

L'empereur et l'impératrice d'Autriche ont dû s'embarquer à Cronstadt le 23 juin pour faire une tournée en Allemagne.

Le Conseil national a ratifié à l'unanimité le traité de Neufchatel.

L'Autriche a fait de nouvelles concessions aux Hongrois.

Les souverains de l'Italie, doivent, dit-on, se réunir en Congrès pour délibérer sur la situation des affaires dans la péninsule. Le pape, l'empereur d'Autriche et le roi de Naples y assisteront.

Un traité de commerce a été conclu entre la France et la Russie.

Le roi de Portugal a annoncé aux Cortès qu'il se marierait prochainement. On croit qu'il épousera une des filles du duc Maximilien de Bavière.

SUCRES.—La réduction du droit sur les sucres étrangers fixée au 1er juillet, époque de la mise en vigueur du nouveau tarif, avait engagé plusieurs maisons de New-York à faire venir de fortes quantités de cette denrée. Le marché étant inactif et le fret ayant beaucoup fléchi dans le Nord, les importateurs se sont décidés à envoyer leurs sucres à l'étranger. Les principales expéditions ont été faites à Londres. La réduction du droit de 30 à 20 pour cent ne produira presque pas d'effet sur les cours, et les consommateurs seront désappointés. La diminution de prix sera en moyenne, sur les envois du dehors, d'environ un *demi-cent* par livre. Les consommateurs qui achètent en détail ne s'apercevront donc pas de l'abaissement de l'impôt douanier, et le Congrès eût probablement mieux fait, dans l'intérêt d'une grande, belle et riche industrie, de ne pas toucher au tarif. Qui sait si au prochain Congrès, enhardi par l'exemple du dernier, ne s'avisera pas de réduire encore le droit protecteur qui frappe à l'entrée les sucres des Antilles et de l'Amérique du Sud?

JEFFERSON CITY.—Le conseil de ville de Jefferson City, dans sa dernière séance, a réélu M. C. Q. Drouté avocat de la ville. Le zèle, l'intelligence et le talent avec lesquels M. Dugué avait rempli ces fonctions pendant un an ont été sa seule recommandation auprès du Conseil. Celui-ci n'eût pu faire un choix plus heureux.

EMEUTES A NEW-YORK.—Les émeutes se multiplient à New-York. On en a compté quatre dans la journée du 28 juin. Dans une bagarre à Hudson's Park, entre des Allemands et des Irlandais, douze personnes ont été frappées de coups de poignard, et quatre d'entre elles ont succombé à leurs blessures. Dans le 13e ward, les pompiers et la police en sont venus aux mains: sept agents ont été blessés. Le capitaine de la police a lui-même reçu une blessure que l'on croit mortelle.

WISCONSIN.—Les neuf dixièmes des émigrans du nord de l'Europe qui viennent aux Etats-Unis, s'établissent dans le Wisconsin. Les Allemands et les Irlandais y sont en très grand nombre. A Milwaukie les Américains ne forment qu'une faible partie de la population permanente. Mille Norvégiens y sont arrivés dernièrement et on en attend encore cette année environ vingt mille. Ce sont des hommes paisibles, industrieux, et qui ont pris le sage parti de s'occuper le moins possible de politique.

VENTE AU RABAIS.—Lazare & Levasseur, 8 et 10 rue de Chartres, vendent au rabais tout leur assortiment d'été. Voir aux annonces.

Inutilité des grammaires.—Pour se familiariser rapidement avec une langue étrangère, il suffit de la pratiquer au milieu d'un cercle de personnes parlant cette langue et intéressées à vous la faire comprendre et parler comme il faut.

C'est ainsi que l'*Anglais* s'apprend au grand établissement des langues, 13 rue St-Charles.

CHRONIQUE LOCALE.

Ecoles Publiques.—L'examen à l'école des demoiselles, encoignure Piété et Moreau, Troisième District, a eu lieu vendredi dernier, en présence d'un grand nombre de parents et d'invités qui ont témoigné la plus vive satisfaction de la manière remarquable dont les élèves ont répondu aux questions qui leur étaient posées. Cette école est dirigée par Mme Jenkins et mérite à tous égards les éloges que nous en avons entendu faire. M. A. Bourges, l'excellent surintendant, a interrogé lui-même les élèves.—En parcourant les autres écoles, nous avons pu nous convaincre du soin et de l'habileté avec lesquels le français et l'anglais sont enseignés; nous avons été étonnés du grand nombre d'enfants qui s'expriment dans les deux langues avec une égale facilité.

L'examen à l'école Hancock, près les casernes, a lieu aujourd'hui, celui du Mlineburg School est fixé à demain. La clôture aura lieu vendredi prochain.

Meurtre.—Un meurtre affreux a été commis, samedi dernier, au coin des rues Hôpital et Tremé. L'assassin se nomme Anton Kreppel ou Creble, allemand, âgé de 22 ans; la victime est Mme Schumaker qui tenait un magasin de confiserie à l'encoignure des susdites rues. Ils vivaient ensemble depuis plusieurs années. Mme Schumaker demanda dernièrement à Kreppel de l'épouser; ce dernier y consentit à condition qu'elle lui donnerait mille piastres. Mme Schumaker, ayant une belle fortune, s'engagea à lui remettre cette somme et le contrat devait être signé hier. Dans la journée de samedi, ils se prirent de querelle à propos de gateaux que Kreppel, qui est boulanger, avait brûlés. Cette circonstance avait fait renvoyer le mariage à une semaine. Kreppel fut d'une humeur sombre toute la journée et refusa de se mettre à table avec la défunte. Celle-ci, que cette conduite et certaines expressions échappées au coupable avait effrayée, fit prier son gendre de passer chez elle. A environ dix heures, au retour du souper, Mme Schumaker et Kreppel étaient assis dans le magasin. Kreppel tira tout à coup un couteau et sans adresser une seule parole à la victime, le lui plongea sous le sein gauche. La malheureuse se précipita dans la rue en criant au meurtre; Kreppel la suivit et lui porta onze coups de couteau, dont deux à la poitrine, un dans le dos et un entre la huitième et la neuvième côte. Trois ou quatre de ces blessures étaient mortelles. Mme Schumaker parvint à entrer dans un magasin en face; là elle tomba sur le plancher; on la transporta chez elle où elle est morte hier, à sept heures du matin.—Kreppel, après avoir commis le meurtre, se poignarda deux fois. Il est à l'Hôpital de Charité. Nous apprenons qu'il ne succombera pas à ses blessures. La seule raison qu'il donne de ce crime affreux, c'est que Mme Schumaker le tourmentait beaucoup depuis quelque temps et le fatiguait de ses importunités en lui conseillant sans cesse d'établir une nouvelle boulangerie. Il était, dit-on, ivre de boisson quand il a commis le crime.

Mme Schumaker était âgée d'environ 45 ans.

L'ANGLETERRE DANS L'INDE.

La *Presse* apprécie, dans les lignes suivantes, l'état actuel des troupes de la Grande-Bretagne dans l'Inde:

"Les dispositions des régiments indigènes de l'Inde à la mutinerie sont un fait beaucoup plus sérieux que le gouvernement et la presse de ce pays ne sont disposés à l'admettre. Notre position actuelle dans l'Inde est pleine de difficultés sinon de dangers. Les troupes indiennes haïssent évidemment le gouvernement, et leur désaffection est contagieuse.—Un régiment, le 19e, a été débandé, et, aux dernières nouvelles on croyait qu'il serait nécessaire d'en soumettre un autre à un châtiment semblable.

"Mais quelle est l'origine de ces mécontentements, se demande-t-on de toutes parts. Nous ne croyons pas que l'affaire des cartouches soit le seul sujet de plainte. C'est un fait entre mille qui provoque plus de résistance parce qu'il heurte des préjugés religieux. Les Cipayes ont de justes motifs de se plaindre du gouvernement. Ils sont condamnés à des marches plus longues, à un service étranger plus prolongé, et par conséquent à des dépenses plus grandes et à une séparation plus longue que par le passé de leurs familles. Ajoutez à cela la crainte d'avoir à rentrer dans l'Afghanistan, dont ils ont une peur d'enfant, la contrariété qui résulte pour eux d'être soumis à un régime de discipline européen, ce qui leur est extrêmement répugnant, et il faut reconnaître que les Cipayes ont des motifs de plainte, que leur désaffection n'est, pas le caprice d'un moment que le tact des autorités aurait pu empêcher.

"On a montré à leur égard un dédain et une indifférence extrêmes des préjugés de race, et les autorités sont aujourd'hui en présence de ce difficile dilemme: rétablir la tranquillité sans effusion de sang et cependant agir avec fermeté; car s'il y avait du sang versé pour une question qui regarde des préjugés religieux, et si on avait recours aux mesures de cruauté recommandées par les correspondants du *Times*, les résultats les plus désastreux pourraient s'en suivre. Il faut traiter les Cipayes par des mesures douces mais fermes; mais si, auparavant déjà par les injustices de leurs chefs, ils sont soumis à des mesures brutales, ils s'insurgeront quelles qu'en soient les conséquences.

"Les mesures urgentes à adopter pour le moment seraient d'ouvrir une enquête immédiate et secrète sur les causes des plaintes, de redresser les injustices et de prévenir tout conflit par l'envoi dans l'Inde de considérables renforts de troupes européennes.

"Il est inutile de nier le fait que les anciennes considérables des dernières années exigent un emploi de troupes anglaises plus grand pour maintenir notre ascendant [illegible]

Littérature.

Disons une vérité sévère en apparence, mais en réalité flatteuse pour notre pays. Le premier devoir et le premier droit d'un homme qui écrit sur la littérature universelle du genre humain, c'est d'être lui-même universel; c'est de s'élever par conséquent au-dessus des amours-propres, des préjugés, des superstitions d'esprit, des fanatismes nationaux de sa patrie et de son temps, pour juger les hommes par leurs œuvres et non par leurs prétentions. Les lettres n'ont pas de frontières et ne connaissent pas de drapeaux. Ce qu'on pense et ce qu'on écrit de beau à Rome, à Ispahan, à Jérusalem, à Pétersbourg, à Vienne, à Londres, à Madrid, à Calcutta, à Pékin, grandit l'humanité pensante à Paris. Il n'y a pas de droit d'aubaine pour la pensée. Le génie est du domaine commun; il est comme l'air, il franchit sans les apercevoir toutes les limites politiques des peuples, pour vivifier partout tout ce qui respire cet air vital.

Ce serait un pauvre critique que celui qui se déclarerait un critique national, et qui arrêterait les chefs-d'œuvre de l'intelligence étrangère à ces mesquines douanes de la pensée, en leur demandant leurs certificats d'origine. Nous n'avons eu que trop de ces critiques prohibitifs en France et ailleurs. Ce sont eux qui ont stérilisé les lettres en empêchant, autant qu'il était en eux, ces unions conjugales entre les esprits de différents climats, qui auraient multiplié leurs fruits en se rencontrant pour s'unir. Toute fécondité vient de l'union, dans la nature morale comme dans la nature matérielle. Il y a dans l'esprit humain, comme dans les végétaux, des pensées mâles et des pensées femelles. Ces hommes d'exclusion ressemblent à ces Arabes des frontières de Perse qui étendent des toiles autour des palmiers mâles de leurs tribus, dans le temps de la floraison, pour empêcher les vents du désert d'aller porter les semences aux palmiers femelles des tribus voisines. Ils tuent le fruit et font la disette, à la ruine de tous. Mais le vent finit par passer, malgré les hommes, et il porte la fécondité dans les deux partis.

Nous ne sommes pas de ces hommes jaloux de la gloire et de la nourriture intellectuelle des autres peuples. Nous aimons à rendre à toutes les races pensantes ce qui est à ces races, et à Dieu ce qui est à Dieu.

Cela dit, et après ces précautions oratoires, nous allons, à nos risques et périls, exprimer franchement, en quelques mots, notre pensée sur les aptitudes naturelles de la France comparées aux aptitudes des nations antiques et modernes avec lesquelles notre littérature nationale peut rivaliser. Chacune de ces nations a reçu son lot de la nature.

L'Inde a la supériorité dans la théosophie, cette disposition mystique admirable et sainte qui voit la divinité avec évidence dans toute la nature, qui fait de toute la nature un miroir de cette divinité, et qui contemple avec ravissement dans ce miroir le drame divin et humain de la création.

La Chine a la supériorité dans la science qui recueille, qui découvre la première les faits; elle a la supériorité aussi dans la raison qui conclut de cette science des faits une grande sagesse pratique et utilitaire en toute chose, agriculture, morale, législation, religion, civilisation, politique. La grande invention appartient presque exclusivement à cette race expérimentale. C'est par excellence le peuple inventif.

L'Arabie, en y comprenant les Hébreux, les Persans et presque tout l'Orient de la zone rapprochée de l'Europe, a la supériorité dans l'imagination; c'est la race du merveilleux par excellence, la terre des songes, le lit de pavot où l'on rêve éveillé avec le plus de charme et de poésie. Nulle part on ne conte mieux ces récits chimériques qui flottent dans l'imagination transparente comme les fumées du narghilé dans un ciel serein. Tous les conteurs, ces poetes populaires de la tente, sont Arabes ou Persans, et tous nos contes viennent de Bagdad.

La Grèce a la supériorité dans l'art, cette logique de la pensée, de l'imagination et du sentiment. De tout ce que la Grèce touche, divinité, philosophie, politique, poésie, musique, drame, histoire, architecture, marbre, pierre, pinceau, elle fait un art accompli. C'est le lapidaire de l'espèce humaine; elle taille tout, elle polit tout, elle enchâsse tout dans un cadre parfait. Sa littérature façonnée est l'écrin de l'esprit humain.

Rome a la supériorité en politique, en guerre, en éloquence d'action, en constance dans ses desseins, en caractère en un mot. C'est le peuple du caractère. Il y en a jusque dans sa littérature. Lisez Tacite, c'est le nerf irrité d'un peuple volontaire, libre, humilié, mais indompté. C'est le muscle qui perce la chair; le caractère de sa race y palpite à chaque mot, comme dans le spasme du gladiateur mourant.

L'Italien, fils non dégénéré mais déshérité du Romain, a la supériorité dans le sentiment du beau. C'est là son génie, c'est là sa vertu, c'est là son signe entre les peuples. Son âme a reçu plus de part que celle des autres nations dans ce type éternel et ineffable de *beauté* qui est le modèle intérieur sur lequel se moulent les actes ou les œuvres de l'homme: beauté dans la forme, voyez ses femmes! beauté dans l'architecture, voyez ses temples et ses palais! beauté dans la sculpture, voyez son Michel Ange! beauté dans la peinture, voyez son Raphael! beauté dans la musique, voyez son Rossini! beauté dans la poésie, voyez son Dante (que des pamphlétaires m'accusent aujourd'hui en Italie d'avoir calomnié, parce que j'ai séparé, en parlant de lui, l'œuvre ténébreuse du théologien du génie incomparable du poete, et parce je l'ai appelé dieu de la poésie, tandis que Voltaire l'appelait un monstre d'obscurité)! voyez sa langue, elle ne pèche même que par l'excès du beau; elle est trop sonore pour des lèvres d'homme, elle ne devrait être parlée que par des anges ou par des femmes! voyez son Tasse! voyez son Arioste! voyez son Pétrarque, Platon de l'amour féminin! voyez même son Machiavel, qui a porté le sentiment du beau jusque dans les crimes de son style! c'est toujours le peuple du beau. L'Italien est un amant.

L'Allemand a la supériorité dans la philosophie spéculative et dans la construction presque indienne de sa langue, faite pour incorporer des rêves ou pour élaborer des idées. L'Allemand est un philosophe.

L'Espagnol, en littérature, a la supériorité dans l'élévation grandiose de l'âme et dans la noblesse souvent exagérée du style. C'est cette élévation de l'âme qui donne à sa littérature le caractère mystique, ascétique, érémitique qu'on trouve dans sainte Thérèse et dans son peintre Murillo. C'est cette noblesse exagérée des sentimens qui lui a conservé long-temps le génie chevaleresque poussé jusqu'à la folie et jusqu'à la caricature, dont son *Don Quichotte*, son livre populaire, a été, sous la plume de Cervantes, l'amusante et déplorable dérision. Ce sont les vices d'un peuple qu'il faut bafouer, ce ne sont pas ses vertus nationales. L'Espagnol qui se transforme aujourd'hui en citoyen a été jusqu'ici un chevalier ou un moine.

Le Portugais, dont la langue a toutes les magnificences de l'Espagnol sans en avoir les défauts, a la supériorité dans l'aventure et dans l'audace. Il a joué sa fortune sur toutes les vagues de l'Océan. Jamais peuple si peu nombreux ne fit et n'écrivit de si grandes choses. Son Camoens est le poete épique de son histoire, de ses découvertes et de ses conquêtes dans l'Inde. Son empire, transbordé en six mois de Lisbonne en Amérique, sera un jour le texte d'un autre Camoens; le Portugais est un grand aventurier, l'aventurier national, héroïque et poetique des temps modernes.

L'Angleterre, après l'Allemagne, est, en littérature, la seule nation dont le génie vienne du nord sans avoir passé par la Grèce et par Rome. Elle a la supériorité de l'originalité. Cette originalité a un peu été déteinte par la Bible de *Milton*, et par la latinité d'Horace dans *Pope*, l'Horace anglais. Mais son véritable géant, Shakespeare, est né, comme Antée, de lui même et de la Terre. Il a imprégné le génie littéraire saxon anglais d'une sève septentrionale et sauvage puissante, qu'elle ne peut plus perdre. Les institutions libres de cette nation et sa situation forcément navale ont donné à son génie incontestable le caractère multiple de ses aptitudes. Il a le besoin de compenser la petitesse de son territoire par une immense et forte personnalité. Le citoyen de la Grande-Bretagne est un patriarche dans sa maison, un poète dans ses forêts, un orateur sur sa place publique, un marchand dans son comptoir, un héros sur son navire, un cosmopolite sur le sol de ses colonies, mais un cosmopolite emportant sur tous les continens avec lui son indélébile individualité. Les races antiques n'ont rien qui lui ressemble. On ne peut le définir, en politique comme en littérature, que par son nom: l'Anglais est un Anglais.

L'Amérique n'a encore que la supériorité de la jeunesse. Son génie, s'il lui en vient un autre que celui de la vieille Europe, sa mère, est à l'état de croissance, on ne sait encore ce qu'il produira: peuple sans ancêtres sur un continent sans passé!

Proles sine matre creatam!

La France, il faut l'avouer, dussent toutes les férules des écoles tomber sur la main qui écrit ces lignes, la France n'a pas eu jusqu'ici, parmi ses innombrables aptitudes, la grande imagination littéraire et poétique. La meilleure preuve de ceci, c'est qu'elle n'a ni un grand poete épique comme Homère, Dante, le Tasse, ni un grand poete lyrique sacré comme David, ni un grand poete lyrique profane et philosophique comme Horace ou Pindare, ni un grand dramatiste comme Eschyle ou Shakespeare.

La France a l'imagination poétique modérée; elle semble réserver cette qualité surhumaine de l'humanité, l'enthousiasme, pour ses actes plus que pour ses œuvres. Elle n'a pas la théosophie contemplative de l'Inde; elle n'a pas le rationalisme obstiné, inventif et législateur de la Chine; elle n'a pas la fécondité de chimères, l'instinct du merveilleux de l'Arabie; elle n'a pas l'art exquis et universel de la Grèce; elle n'a pas le caractère et l'austérité de la vieille Rome; elle n'a pas la grâce et la mollesse de l'Italie moderne; elle n'a pas la philosophie spéculative et planante, sans toucher terre, de l'Allemagne; elle n'a pas le génie du grandiose et du chevaleresque de l'Espagne; elle n'a pas le génie des aventures épiques des Portugais; elle n'a pas l'indélébile originalité de l'Angleterre.

Mais la France rachète toutes ces infériorités relatives avec ces peuples lettrés par des qualités d'esprit, de caractère et surtout de cœur qui lui sont propres, et qui la placent sinon au-dessus, du moins au niveau et souvent en avant de ces grandes individualités humaines. La privation de ces facultés culminantes de l'imagination préserve aussi la France des excès et des vices inséparables de ces facultés, trop dominantes dans certaines races. Son génie n'a pas leur puissance, mais aussi il n'a pas leurs défauts; rien n'altère chez le Français cet équilibre admirable de ses facultés, qui est la santé de l'esprit comme l'équilibre des humeurs est la santé du corps. Cet équilibre parfait de l'imagination et de la raison, de l'enthousiasme et de la prudence, de la force d'impulsion et de la force de chaleur d'âme et de sang froid d'esprit, conserve au génie français cette qualité des qualités, le jugement, sans lequel le génie devient une maladie mentale.

Le jugement lui donne ce qu'on appelle le goût dans les arts; le goût, c'est-à-dire le discernement exquis, irréfléchi, mais pour ainsi dire infaillible de l'esprit qui lui fait dire: ceci est bon, ceci est mauvais, ceci est dans la convenance des choses, ceci n'y est pas. Attrait ou répugnance naturelle de l'esprit qui le préserve des engouements illogiques et qui lui fait choisir les aliments sains de l'intelligence, comme la répugnance physique du palais ou de l'odorat préserve le corps des substances corrompues ou nuisibles. Le goût, en effet, n'est que le choix sur le [illegible] tre nous; c'est une des facultés du génie national les plus précieuses, et qu'aucun peuple, peut-être, ni parmi les anciens, ni parmi les modernes, n'a possédée avec autant d'infaillibilité et de délicatesse que le Français; c'est même par cette qualité que la France est en littérature et en idées l'oracle de l'Europe. Le Français est le dégustateur intellectuel de toutes les productions de la pensée dans le monde. Ce qu'il aime, on l'aime; ce qu'il rejette, on le rejette; son jugement a l'autorité d'un instinct.

Or, qu'est-ce que le Français aime par-dessus et avant tout dans les productions de la pensée? C'est le bon sens. La première qualité qu'il exige avec raison, d'une œuvre de l'esprit et des langues, c'est d'être conforme au bon sens.

Et qu'est-ce que le bon sens? Le bon sens est *la moyenne rigoureuse de l'esprit humain dans tout l'univers et dans tous les temps*. C'est la meilleure définition que l'on puisse trouver. Au dessus du bon sens, il y a le génie, apanage exceptionnel d'un très petit nombre; au-dessous du bon sens, il y a le sophisme, le paradoxe, la démence, la médiocrité, apanage déplorable de tout ce qui est inférieur au niveau d'homme dans l'espèce humaine. Mais entre le génie et la médiocrité, il y a le vaste domaine du bon sens, la région intermédiaire des vérités reçues, la terre des heureux et des sages, qui ne s'élève pas jusqu'aux régions périlleuses et inhabitées du génie, qui ne descend pas jusqu'aux régions basses et ténébreuses de la médiocrité, mais qui s'étend immense et sereine entre les deux abîmes, et qui est le séjour moral habité par les bons esprits. C'est là que le génie français règne par le goût, c'est là qu'il maintient sa royauté par l'esprit, cette monnaie du génie à l'usage d'un plus grand nombre d'intelligences que le génie lui-même.

Et qu'est-ce que l'esprit? L'esprit est la grâce du bon sens. Nous ne pouvons pas non plus trouver une expression plus exacte et plus concise pour le définir. On voit par cette définition que l'esprit ainsi entendu ne vient pas seulement de l'intelligence, mais qu'il vient aussi du caractère.—Une intelligence juste, vive et fine, un cœur ouvert, large et bienveillant, sont les deux conditions nécessaires à un peuple ou à un homme pour avoir ce qu'on appelle de l'esprit. Le méchant n'en a pas, car la méchanceté n'a pas de grâce. Le Français en a, car il est essentiellement bon; il s'oublie en toute occasion lui-même pour voler au secours de tout le monde. On l'accuse d'étourderie, c'est peut-être vrai, mais son étourderie est toujours l'élan de la magnanimité vers quelque belle chose. Il y a du vent dans sa nature; mais ce vent enfle les voiles du monde vers tout ce qui brille d'élevé ou de beau à l'horizon des idées.

De tout ceci que conclure? Que si l'Hindou est un théosophe, le Chinois un raisonneur, le Romain un politique, l'Espagnol un chevalier, l'Arabe un conteur, le Grec un artiste, le Portugais un aventurier héroïque, l'Allemand un philosophe, l'Anglais un patriote, l'Italien moderne un amant du beau, le Français, lui, est par excellence un homme d'esprit. Nous avons dit que le bon sens était *la moyenne de l'esprit humain dans tout l'univers*, nous avons dit que l'esprit et le goût étaient les caractères du bon sens français en littérature, nous avons dit que le Français était l'homme d'esprit entre tous les peuples, nous ajoutons: la capitale du bon sens est en France; la moyenne du monde est à Paris.

LAMARTINE.

Variétés scientifiques.

L'AMYLÈNE.

Nous avons déjà parlé avec quelques détails de la découverte et de l'emploi d'un nouvel agent anesthésique, l'amylène, récemment introduit dans l'usage chirurgical par M. Snow, praticien de Londres. L'Académie de médecine de Paris vient d'exprimer son opinion sur l'efficacité de cet agent médicamenteux, et sur le rôle qu'il est appelé à jouer dans la chirurgie. Dans la séance du 14 mai, M. Robert, au nom d'une commission dont il faisait partie avec MM. Velpeau et Malgaigne, a donné lecture à l'Académie d'un *Rapport sur une Note de M. le docteur Debout, relative à l'innocuité et à la valeur de l'amylène, considéré comme agent anesthésique.*

Tout le rapport de M. Robert est favorable à l'amylène. Les faits observés par MM. Snow, en Angleterre, Giraldès, Tourdes et Debout, en France, enfin, les expériences et les observations personnelles de M. Robert, établissent d'une manière indubitable la promptitude des effets anesthésiques obtenus au moyen de l'amylène, et en même temps la faible action qu'il exerce sur les organes de la respiration et de la circulation.

M. Robert a eu l'occasion de recourir à l'amylène quarante-quatre fois sur des adultes, hommes et femmes, et pour des opérations très variées. Trois d'entre eux seulement se sont montrés réfractaires à l'action anesthésique de ce produit. L'insensibilité s'est manifestée chez presque tous les malades après une, deux ou trois minutes d'inhalation, rarement après six ou sept minutes. L'anesthésie s'est presque toujours établie sans être précédée des symptômes d'agitation que provoque souvent l'inspiration du chloroforme. L'opération terminée, le réveil est prompt et les malades, revenus à eux-mêmes, ne conservent aucun malaise. Quant à l'odeur assez désagréable qui est propre à l'amylène, elle ne peut constituer une objection sérieuse en présence des avantages notables et bien démontrés qui résultent de l'emploi de ce produit.

La promptitude de l'action anesthésique de l'amylène, la courte durée de ses effets, le rendent préférable au chloroforme ou à l'éther pour des opérations très courtes, quand il s'agit seulement d'anéantir la douleur ou simplement de l'émousser. Sa propriété particulière de n'exercer aucune irritation sur la membrane muqueuse des voies aériennes, et de n'exciter ni vomissemens ni nausées, le fera employer spécialement pour les enfans et les malades atteints de quelque affection des organes respiratoires. On devra le rejeter pour les opérations de longue durée, surtout dans celles où il est nécessaire d'anéantir la contraction des muscles.

L'action du nouvel agent anesthésique est beaucoup plus fugace que celle du chloroforme. Mais cette fugacité d'effets constitue dans certains cas, un avantage aux yeux de M. Robert. Avec le chloroforme, on possède un moyen de produire, pour les opérations graves et de longue durée, une insensibilité profonde. Mais il est avantageux, pour les opérations plus courtes et d'une moindre gravité, de mettre entre les mains des chirurgiens *le* moyen d'obtenir une anesthésie tout aussi complète et se dissipant avec rapidité, sans laisser subsister le moindre malaise dans l'économie.

M. Robert a cherché à reconnaître d'une manière positive si l'amylène offre moins de dangers dans son administration que l'éther et le chloroforme. M. le docteur Debout, dans la Note qu'il avait présentée à l'Académie de médecine, avait rapporté des expériences comparatives faites sur des animaux. M. Robert a répété les expériences de M. le docteur Debout, et en a confirmé les résultats. Avec le chloroforme, les animaux ont toujours succombé après trente ou quarante minutes d'inhalation. Rien de pareil ne s'observe en opérant sur les animaux avec l'amylène. M. Robert a même reconnu que les animaux pouvaient quelquefois s'habituer à l'action de ces vapeurs, et recouvrer même une partie de leur sensibilité après une heure d'inhalation.

On avait pensé d'abord que l'amylène pourrait être employé dans tous les cas chez l'homme, sans qu'il en résultât le moindre danger. Mais un fait malheureux, survenu dans la pratique de M. Snow lui-même, est venu tristement démentir cette prévision. Dans le cours d'une opération grave, un individu a succombé entre les mains de M. Snow, après quelques minutes seulement d'inhalation.

M. Robert, discutant ce fait et considérant les précautions extrêmes qui avaient été prises dans ce cas particulier, admet que la mort est survenue par suite d'une prédisposition de l'organisme plutôt que par l'administration excessive ou intempestive des vapeurs anesthésiques. C'est donc à la méthode elle-même plutôt qu'à l'agent employé qu'il faut imputer ce revers. Il est bien établi, en effet, que la mort peut survenir dans le cours des inhalations anesthésiques; mais on sait aujourd'hui que ce résultat fatal, qu'aucun moyen humain ne peut faire prévoir d'avance, tient à une prédisposition toute spéciale de l'organisme, prédisposition d'ailleurs excessivement rare et exceptionnelle relativement au nombre des opérés.

Il suffira, pour fixer exactement les idées sous ce rapport et pour réduire les appréhensions à leur véritable mesure, de dire que M. Velpeau, par exemple, qui, dans un intervalle de dix années, a employé le chloroforme cinq ou six mille fois, pour des opérations de toute nature, sur des personnes d'âge et de sexe différens, n'a jamais eu aucun accident à déplorer. On pourrait emprunter à la pratique d'autres chirurgiens de Paris des résultats tout aussi rassurans. Ainsi, les dangers qui se rattachent à l'administration des anesthésiques sont contenus dans des limites de probabilité tellement restreintes, qu'ils ne peuvent constituer et qu'ils ne constituent réellement aucun obstacle à l'emploi universel, en chirurgie, de cette admirable méthode.

Tribunaux.

On lit dans le *Droit*:

" Point de malheur qui ne soit oublié
" Entre les arts et l'amitié."

C'est l'opéra-comique qui le dit, et l'opéra-comique a toujours raison.

Robichon, artiste peintre, qui n'a jamais été à Rome, confectionnait sur la devanture d'un marchand de vins un jambon couleur de chocolat, flanqué de deux bouteilles noires et de trois pêches amarantes.

Quel chic, disait-il entre ses dents, est-ce brossé! et dire que pas un gouvernement n'a pas encore pensé à me donner la croix d'honneur! Ils sont là un tas dans les expositions qui ne sont pas.... Schus pour en faire autant; je voudrais bien voir ni Ingres ou Delacroix trousseraient un jambon comme celui-là; ce gras-là ne donne-t-il pas envie de l'étendre sur du pain? et le maigre........ est-il assez maigre! On voit bien qu'il est peint sur bois.

—Il n'y manque qu'une chose, dit un sculpteur, petit homme au costume débraillé, à la chevelure en désordre, au visage dévasté.

—Comment, il y manque quelque chose? répondit Robichon en le toisant du haut de son échelle, vous ne m'avez pas l'air fort dans les arts, vous; et qu'y manque-t-il donc s'il vous plaît?

......Que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère.

Je n'ai pas voulu l'offenser. Certainement, sous le rapport du dessin et de la couleur, ce tableau est irréprochable.

—Ah! il y a du bon dans votre critique. Est-ce que vous êtes de la partie?

—Non, je ne suis pas peintre, mais je suis poète.

—Est-ce que vous êtes de l'Académie?

—Fi donc!

—A la bonne heure! Eh bien! que manque-t-il à mon tableau?

—Je voudrais au-dessous..... quatre vers seulement; mais quelque chose de fin et de siècle..... comme je me sens capable de le faire.

—Eh bien! voyons, dépêchez-vous [illegible]

—Voici! [illegible]

—[illegible]

—Je ne les ai pas encore parachevés, mais ce serait quelque chose dans ce genre:

L'Amour et Bacchus sont deux frères.

—Vous avez dit cousins-germains.

—Ça ne fait rien, cousins-germains, frère, ça ne sort pas de la famille.

—Allez toujours.

—Eh bien! je disais qu'ils se prêtent un appui mutuel, et je finirais par un trait malin, comme:

L'amour embellit la piquette,
La piquette embellit l'amour.

—Oh! c'est piquant; je ne sais pas seulement si le marchand de vins trouvera bon qu'on parle de piquette sur son enseigne.

—Il en vend peut-être.

—Faut s'en assurer, buvons un litre.

Le peintre et le poète burent plusieurs litres en trinquant à l'union des arts, et au bout d'une heure ils étaient amis comme des ivrognes, et tellement amis qu'ils arrêtaient d'un commun accord tous les passants, et les traitaient d'académiciens et de routiniers. Il fallut l'intervention des sergens de ville pour débarrasser la voie publique, mais on ne fut pas sans résistance de la part des deux génies incompris que l'on put s'en rendre maître, et ils sont condamnés tous les deux aujourd'hui à huit jours d'emprisonnement, mais bah!

Point de malheur qui ne soit oublié
Entre les arts et l'amitié.

Pastilles de Salsepareille.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Je souffrais depuis six ans d'une affection rhumatismale et goutteuse, accompagnée d'ophtalmie. J'étais souvent condamné à l'immobilité la plus complète, et j'étais devenu presque aveugle. A certaines époques de l'année, une sorte de lèpre envahissait tout mon corps. J'avais essayé de tous les spécifiques; je m'étais soumis au traitement de plusieurs médecins renommés. Rien ne me soulageait, et mon état empirait.

Je vis enfin dans votre journal que le Dr Hereu avait fait une découverte médicale qui promettait de très grands résultats, et je pensai que le remède que vous annonciez me serait peut-être salutaire. Je me décidai à aller consulter le Dr Hereu lui-même, et je lui demandai s'il croyait pouvoir me soulager. Il me fit une réponse affirmative et il tint sa parole. C'est pourquoi ma reconnaissance la plus vive lui est acquise comme à un bienfaiteur. Il m'a complètement guéri. Deux boites de pastilles et une autre substance dont il m'a recommandé l'usage ont mis fin à mes horribles tortures, et après six années de souffrances aiguës, qui m'auraient probablement conduit au tombeau, je puis goûter un calme que je n'avais plus l'espoir de retrouver.

Mes amis et tous ceux qui me connaissent sont encore très étonnés du changement qui s'est opéré en moi. Ils se proposent de recourir, au besoin, au précieux médicament dont l'usage m'a rendu à la santé et que je crois devoir recommander au public.

Agréez, messieurs, l'assurance de ma considération distinguée, CHARLES MORA,
Au coin des rues Gravier et Dryades.

Nlle-Orléans, 30 juin 1857.

La Dyspepsie, sous toutes ses formes, provenant soit de l'indigestion et produisant la constipation, les flatuosités, les aigreurs et mille autres maladies qui tendent à affaiblir le système, toutes ces affections cèdent comme par magie aux célèbres Amers du Dr Hostetter, ce qui fait dire qu'ils ont rendu la santé à des milliers de personnes qui en ont fait l'essai lorsqu'on avait perdu l'espoir de les guérir. Chacun devrait avoir recours aux Amers pendant les chaleurs, car c'est le plus efficace de tous les préservatifs connus. A vendre partout.
A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 & 151, rue de Chartres.

Amers allemands de Hoofland.
Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

J. M. HULSHIZER de Doylestown, Pte, écrivait, le 30 juin 1853:—Ma femme était atteinte d'une maladie nerveuse depuis septembre 1851 et je ne trouvais pas de remède qui pût la soulager. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me rendis enfin chez le Dr. Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie. Il me remit plusieurs journaux dans lesquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je lui en achetai immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous annoncer que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusque là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Les Remèdes Scandinaves du Dr ROBACK.

Il y a quelques années de nouveaux sont venus compléter les ... [illegible] ... Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

CAMILLE LACOSTE,
SUCCESSEUR DE
FERBOS & BORDELOIS,
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX DE VIE,
Et marchand de groceries en gros et en détail.
Encoignure Royale et Dumaine.

DIVERS—10 barriques vin de Bordeaux; 25 do vin pour familles; 30 barriques vin St Julien Médoc; 12 do do Château Margaux; 15 do do Château Léoville; 13 do do Château Latour; 300 caisses de 12 bouteilles vin St Julien Médoc; 100 do do Cantenac et Margaux; 80 do do Léoville & Gruau Larose; 70 do do gd. vin Lafitte & Latour; 150 do do blanc, St Sauterne & Barsac; 3000 boîtes sardines à l'huile Rodel; ... truffes de Rodel & Mallacou; ... petits pois au naturel et au beurre; ... champignons; ... cèpes à l'huile Rodel; ... pâtés truffés; ... poissons divers à l'huile; ... pâtes d'Italie; ... asperges de choix; 50 paniers anisette de Champion; 200 do extra de Chaptal frère.
A vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Ferbos et Bordelois, Encoignure Royale et Dumaine. 6 jt

Vente au rabais continuée.
LAZARE & LEVASSEUR,
8 et 10, *rue de Chartres, près Canal.*

SONT positivement décidés à continuer le sacrifice de leurs marchandises d'été jusqu'à la dernière YARDE. En conséquence ils engagent les dames et le public de ne pas négliger leurs achats trop longtemps s'ils désirent profiter d'un bon marché sans égal dans les annales du commerce de marchandises sèches.

Il ne nous reste plus qu'une caisse et demie de jaconas à 12 1/2 ct. la yarde.

LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, près Canal. 6 juill—6

VIN de Catalogne très corsé—50½ pipes; 100 barriques vin rouge St Julien, Margaux, etc; 500 caisses do do do; 50 do vin rouge, vieux Château Belair; 200 do vin blanc Sauterne et Barsac; 200 do vin muscat Picard et Fiquet; 200 do Vermouth Picard et Noilly; 100 do absinthe suisse Pernod, Yerdz & Lecoultre; 100 do do Sauvajol, André & Co; 100 do fruits à l'eau-de-vie assortis; 27 do fruits au jus; 5 pipes Genièvre de Hollande; 25 quarts vin de Porto; 100 quarts et huitièmes cognac, Comté & Marin, Feom Girard, Pelletin, Mitchell & Co. En magasin et sous les clés de la douane.
A vendre par J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti. 6 juil

ATTENDU par le navire Lorence de Bordeaux.—4 barriques vin rouge St Julien; 40 barils vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses do do; 1500 de vin rouge, St-Julien, Margaux, St-Estèphe; 20 do de 50 demi boîtes sardines, Caillé jne; 20 do de 100½ do do do; 4 boucauts ficelle en pelotes; 1 do do en écheveaux.
A vendre par J. VIOSCA Jr, 29 Conti. 6 juil

DIVERS.—100 caisses 100½ boites choc. sardines, 100 caisses 100½ do; 60 do champagne en bouteilles et 1½ bout. 200 paniers huile, en douane, 2 caisses truffes en demi boites, 80 barriques vin rouge bon ordinaire, 60 do St Estèphe et St Emilion supérieurs, 24½ do vieux St Julien et Margaux, 46½ do Haut Sauterne et Barsac, très vieux, 110 barils d'Oporto, article supérieur, 75 barils de Madère, 80 do sherry pâle et foncé.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 20 rue de la Douane. 6 juil

COGNAC et Eaux de vie de La Rochelle—La Bourse Cognac Laronde, très-vieux, supérieur. 30½ pipes eau-de-vie United Proprietors, Rochelle, 10½ do do do; 12½ do Laronde, Rochette, 4me preuve, 20½ do do do, dans les magasins de la Douane et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 6 juil

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons. 500 do de deux gallons. 250 do de un do, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 6 juil

COUVERTURES—37 balles des couvertures bien connues de la manufacture de E. Granier, de Montpellier, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 6 juil

BOUCHONS—... balles bouchons ... 25 balles de réguliers pour vins, 15 do do ... extra fins, 10 do do pour barils à bière, 5 do do pour fioles à prescription. A vendre par P. CUSACHS BROTHERS & Co, Encoignure Royale et St Philippe. 6 juil

Aux Fabricants d'huile de coton.
UNE presse hydraulique ... à vendre par P. CUSACHS BROTHERS & Co, enc. Royale et St Philippe. 6 juil

HUILE d'olive—... à vendre par P. CUSACHS BROTHERS & Co, Encoignure Royale et St Philippe

10 ... à vendre par P. CUSACHS BROTHERS & Co, Encoignure Royale et St Philippe

POIS de la Caroline—... à vendre par DONNELLY, BEZINNA & Co, 68 & 70 rue Tchoupitoulas

[illegible] ... DONNELLY, BEZINNA & Co, 68 & 70 rue Tchoupitoulas

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES. LIQUIDATION
De deux grandes classes de Marchandises riches de Nouveautés et d'Articles de Modes,
Au coût d'importation.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continuent à offrir la totalité de leur stock composé d'une de quatre vingt-mille piastres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Soieries, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.
Un superbe Dépôt de Mousselines, unies et bon ... marqué, ... 30 juin—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 2 juillet 1857.
A une assemblée des Directeurs, tenue aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de 5 pour cent provenant des bénéfices des six derniers mois et payable aux actionnaires à partir du 10 courant.
GEO. A. FREREY, Caissier. 4 jt—jus 10 jt

WAGENER & CO.
Fabricants de Registres et Relieurs,
No 29, Commercial Place,
ANNONCENT respectueusement au public que M. B. J. WAGENER, s'est retiré de la société. Ils continueront les affaires au même local. Leurs outils et machines étant entièrement neufs et de la meilleure qualité, le travail dont on les chargera sera parfaitement exécuté. Le public est prié de venir examiner les échantillons.
DEMANDÉ—Un excellent RELIEUR trouvera un emploi permanent chez eux.
WAGENER & CO. Nlle-Orléans, 26 juin 1857. 4juil—1 m

POIS DE LA CAROLINE—300 sacs pois de la Caroline pour pigeot. A vendre par POPE, ELLISON & Co, No 25½, rue Poydras. 4juil—8

A LOUER.
UNE maison grande et confortable avec un jardin, rue Nouville, entre Royale et Bourbon, convenable pour une nombreuse famille ou pour une pension bourgeoise. Prix modéré.—S'adresser au bureau de J. Magne, No 166 rue de Chartres, au-dessus de la Librairie Nouvelle. 4 juil

Demande d'un barbier.
UN bon barbier trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à l'encoignure Moreau et St Pierre. 4 juil—4

COGNAC—Sous les clés de la Douane—40 quarts pipes Edmond Janlin, 6me et 1re preuve; 30 quarts de do Etienne Rebecey do. A vendre par X. LAMBERT, 62 rue des Magasins. 4 jt

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—Juillet 1857.
Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:
Boulanger, Anastasie Augustin; Brachard, Eugène; Bersier, Louis Pierre Joseph; Cisneros (perruquier); Cabalanet Jean Alexandre; Couillard, Eugène; Darras Jean; Dumet-Ponsart; Duval, Pierre; Grenouillet, Théodore-Célestin; Danvin, Jules; Dadler, Pierre-Achille; Jeanneton, Charles; Jabrillat, François; Keen (Mme Vve) née Zoé Robé; Lacroix, Vespasien (cordonnier); Lavigne, Victor; Labrane, Hortense (Mlle); Lebon, Pierre; Laverdière, Augustin; Lehr Mme née Catherine Metzinger; Martin, Jean Baptiste; Masson, Michel; Masson, Didier les époux; Mamé, François-Joseph; Nugon, de J. J. Léopold (Sanoyer, les époux); Pirolle, Jean Baptiste les époux; Pasteris, François Bernard; Perrot Guillaume; Reuden, Michel; Rousseaud, Félix; Rollier, Pantaléon; Thierry, Nicolas Michel; Vogel, Antoine et Joseph; Wermser, Louis.
La chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 166, entre St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin, à 3 heures de l'après midi. 4 juil

NOUS venons de retirer de la douane les cigares suivants de choix, de la Havane. 55,000 Cervantes, qualités assorties; 10,000 Londres Partagas; 15,000 Regalia Washington; 25,000 Londres Costanca; 60,000 Flor de Pajadas, assortis. A vendre par LABORDE & XIQUES, No 39, Nouvelle-Levée.

Cigares de la Havane.
LES soussignés ont un stock de choix de cigares de la Havane comprenant quelques-unes des meilleures marques, telles que Palacio de cristal, Washington, Globo et Gutierrez. Les grandeurs sont Millares, Londres, Regalia, Regalia Britanica, Medianas, Regalia Reina, Pressés et autres très convenables.
Ils attendent incessamment de forts lots bien choisis.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 33, Vieille Levée, entre Bienville et Douane. 3 juil

AVIS.
A PARTIR de cette date, les soussignés fermeront leurs magasins d'encan à 3 heures de l'après-midi, jusqu'au 1er septembre prochain.
FRANCIS FERNANDEZ, SLACHE & LEAUMON, PEYCHAUD & Co., VINCENT & Co, TOURNÉ & THOMAS.
Nouvelle Orléans, 1er juillet 1857. 2 juil—M

AMERICAN Aromatic bitter Cordial.
Ce cordial aromatique et amer donne la vigueur et l'arome des plus ... [illegible] ... A vendre par ... [illegible]

Eau de Blodon.
CETTE eau, qui vient des sources alcalines sulfureuses de Blodon, Alabama, ... [illegible] ...
P.S. Pour la convenance des malades, l'eau de Blodon est à boire à la société pharmaceutique et à toutes les pharmacies de la Nlle-Orléans.

Le prix
du Mélange du Dr Beach pour le Choléra.
Ce Mélange ... la Dyssenterie, le Choléra Morbus, le Choléra, etc. ... E. D. BEACH, pharmacien, encoignure des rues Chartres et Douane. En vente dans toutes les pharmacies. 4 avril

SOCIEDAD ESPANOLA
De beneficencia Mutua.
Los miembros de esta Sociedad se reunirán el Domingo 5 del corriente, en casa del señor Presidente, calle de Condé No 27 a las tres en punto de la tarde, á el efecto de pasar á el salon de Orleans, donde deberá verificarse la bendicion de la Bandera de la expresada Sociedad.
Se recomienda la mayor puntualidad por disposicion del presidente.
L. G. DE VILLEGAS, Secretario
Nueva Orleans, 1o de Julio 1857. 1 juill—4

PIANOS—PIANOS—PIANOS.
A. ELIE & CHARBAIGNAC,
ANCIENNE MAISON BENOIT,
78.........RUE DE CHARTRES.........78
PIANOS H. HERZ.
REÇU par le steamship Empire City, toute la nouvelle ... William Mason—Brinsmead—... Gustave Satter—Ch. Grobe—J. S. Knight—W. V. Wallace—H. Brinkerhoff et Thalberg. 3 juil

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE bureau de la Compagnie des WATER WORKS sont transférés de la rue Carondelet à la rue Dryades (autrefois Philippa), entre les rues Commune et Canal. 1 juil—6t

BELLE PROPRIÉTÉ à vendre ou à louer à long bail, si on le désire, rue des Français, No 62 vis-à-vis la Place ... [illegible] ... S'adresser au No 71 rue Poydras.

Nourrice.
ON demande immédiatement une bonne nourrice pour un enfant de 15 à 18 mois. On préférerait une femme blanche. S'adresser rue des Remparts entre Ursulines et Bayou, à M. Frédéric Thomas. 1 juil—3t

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, etc
No 62, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLÉANS.

C. CAVAROC & Co.,
Marchands-Commissionnaires
No. 144, rue Royale.
Importateurs de vins, eaux-de-vie, conserves, huile d'olive, etc.
Seuls agents des vins F. Seignouret, Château Dillon et des eaux-de-vie J. B. Baron, Achille Petit, J. A. Guérin.
ONT constamment en magasin les marques suivantes: Cognac, Rochelle. ... 16 dec—

REÇU par le navire Edwin—Un grand assortiment de cordes fraîches pour violons et guitares. A. ELIE & CHARBAIGNAC.

150 barils crushed sugar, à vendre par EDOUARD TURPIN, 55, Vieille Levée.

ARTICLES DIVERS—10 barils vinaigre de Bordeaux ... [illegible] ... A vendre par FABRE & NORMAN, 23 et 26 rue Royale.

Compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans.
26 juin 1857.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, pour les six derniers mois, de cinq pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain.
H. G. S. TINDALE, trésorier.

Avis de Société.
LES soussignés Louis Ducournau et J. Chapus ayant acheté l'intérêt de Mme Vve Louis Ducournau, dans la maison Louis Ducournau, ont formé une Société entr'eux ce jour et Monsieur Charles Faurie, Jr., sous la raison Le Ducournau & Co. Ils continueront comme par le passé, au même local No 34, rue de Chartres, le commerce de marchandises sèches en gros, et l'importation.
L. DUCOURNAU, J. CHAPUS, CHAS. FAURIE, Jr.
Nouvelle-Orléans, 29 juin 1857.

Avis de société.
A PARTIR de ce jour, la raison sociale de la maison Sosthène Thomas, sera SOSTHÈNE THOMAS & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1857. pr pro. de SOSTHÈNE THOMAS, J. J. Hème.

AVIS.
LA Société qui existait en cette ville, entre les soussignés, sous la raison de "Henry Peychaud & Co." étant arrivée à son terme, est dissoute à dater de ce jour.
La signature de la maison ne sera employée que pour sa liquidation.
Nouvelle Orléans, le 30 juin 1857. HENRY PEYCHAUD, EDOUARD ROGER.

Avis.
M. ALPHONSE CHOPARD s'étant retiré de la maison Donnelly, Bezzina & Co, les deux soussignés se chargeront de la liquidation à partir du 1er juillet 1857.
M. Henry Murray continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au même magasin, Nos 68 & 70, rue Tchoupitoulas, sous la raison Donnelly, Bezzina & Co.
HENRY MURRAY, A. CHOPARD.
Nlle-Orléans, 1er juillet 1857.

Avis de Société.
A DATER de ce jour, j'ai associé M. E. Bordelais à mes affaires. Le nom de la nouvelle maison est A. CARRIERE & Co.
Nouvelle-Orléans 1er juillet 1857. A. CARRIERE.

HOTEL BELLOUARD
A LA BAIE St LOUIS.
Cet hôtel si avantageusement connu depuis nombre d'années, est maintenant sous la direction de Mme A. Bellio. Rien n'a été épargné pour en rendre le séjour agréable aux familles. La cuisine est confiée à un chef habile, de sorte que la table ne laissera jamais rien à désirer.—Mme Bellouard passera l'été à l'hôtel et s'y rendra comme par le passé utile aux pensionnaires.
30 juin—1m

A. Carrière. E. Bordelais.
A. CARRIERE & Co.
IMPORTATEURS,
No. 26, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.

SOURCES D'ARTA, de Bagley.
CONSTAMMENT en magasin une grande quantité des Eaux de ces sources, en barils, demi barils et bouteilles, à vendre par
Moreno & Crookes,
No 13, rue Gravier

CHAPEAUX.
CENT DOUZAINES CHAPEAUX NOIRS de différens genres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 51, rue de Chartres

J. Rivière & Hickman,
Nos 50 et 52, rue de la Commune.
OFFRENT de vendre les articles suivants: Riz—100 tierçons riz prime de la Caroline. Café—100 sacs Rio prime ... Tabac—... Liqueurs—... Farine—... Sucre ... Egalement—Un assortiment complet d'articles en tôle, fournitures de bureaux, etc. etc.

EN débarquement du navire Jos Curtis, de Bordeaux: ... barriques St Estèphe, ... Dauzac Margaux, ... caisses de 12 bouteilles Sauterne, ... St Julien, ... Margaux, ... Léoville, ... Pauillac, ... Larose, ... Desmirail, ... Dauzac Margaux.
A vendre par V & E MAIGNAN, No 26, St Louis.

Avis.
POUR cause de réparations, le magasin de dentiste de Messieurs Edmond Prodhomme, rue de Chartres 56 sera transféré au 1er étage. Réouverture le 15 octobre. 15 juin

Salsepareille.
ATTENDU par la goëlette Colombia, de Tampico, 150 balles de Salsepareille, à vendre par JUAN T. DE MANA, No 47, rue Bienville.

DIVERS—75 damejeannes amandes douces; 10 balles noisettes espagnoles; 10 caisses guyaves, gelée et pâte, venant d'être reçues, en magasin et à vendre par FRANC. SAMBOLA Jr, 39 rue Tchoupitoulas, au premier.

CIGARETTES—... paquets de cigarettes des marques ... à vendre par FRANC. SAMBOLA Jr, 39 rue Tchoupitoulas, au premier.

AVIS AUX CHAPELIERS.
NOUS venons de recevoir: des cuirs à chapeaux; ... LEON PIERRE & Co, 51 rue de Chartres. 15 avril

EN débarquement du navire Ferrerro, de Marseille: ... vermouth Noilly, Prat & Co, ... absinthe ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis.

ATTENDU par le Palmier & Harvey, de Bordeaux: ... balles de couvertures de laine ... A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane.

Aux amateurs de Pêche.
REÇU par Jos Cabarac, un envoi des véritables hameçons de Limerick avec anneaux, un complet assortiment de lignes à pêcher en chanvre, en soie, ... A. BOUSSET & Co, 88 rue du Canal, près Chartres.

REÇU par le navire Bamberg, du Havre—... A vendre par EDOUARD GUILLOT, 146 rue Royale.

VINS en barriques et en caisses—... barriques vin Pontet Médoc, ... Léoville, ... St Estèphe, ... St Julien, ... Margaux, ... St Emilion 1er cru, ... Haut-Brion Larrivet, ... Dorfort Margaux. A vendre par C. VALSTON & Co, 20 rue Tchoupitoulas.

CONSERVES—... caisses sardines à l'huile, de Nantes, ... A vendre par BRUGUIERE & Co, 18, rue Bienville.

CHANDELLES—1000 caisses, demi et quarts de caisses bougies de l'Etoile, marque Fournier & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

GRAISSE—160 barillets graisse prime en feuille, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

HUILE de graisse—... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

WHISKY—... barils et demi barils vieux Monongahela ... JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

ALCOOL—... barils, ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

EAU-DE-VIE—... pipes eau-de-vie américaine, ... JOSEPH LANDIS & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

Grands vins de Bordeaux.
LES soussignés, seuls importateurs des célèbres vins du Château ... [illegible] ... SCHROEDER & Co, 21 rue St Charles.

FARINE—... barils farine extra et superfine de St Louis, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

JAMBONS—... à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

CHANDELLES—... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

RIZ—... tierçons riz de la Caroline. GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

[illegible] ... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

GRAISSE—... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

WHISKY—... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

POIS fendus—... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

POMMES de terre—... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

OIGNONS—... GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

VANILLE—... à vendre par BRUGUIERE & Co, 18, rue Bienville.

VERMOUTH—... à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti.

LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de, les steamers DE LA HAVANE AU HAVRE,
Touchant à Vigo, Santander, ...
Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.
Prix du passage pour le Havre:
Première chambre ... $150
Seconde do ... 125
Il y a un médecin à bord.
... à la Havane, à M. J. M. Zangronis ... à MM. ... Agents.
N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 4 heures à Vigo. 20 juin—6m

Entrepôt de tapis,
No 19, rue du Chartres.
NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Moquettes, tapis de velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.
NATTES—... TOILES CIRÉES, ... Egalement—Couvertures de tables et de pianos, ... A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes.
EN magasin et à vendre en gros les prix du marché: Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, ... TODD & CO., 120 rue Canal, boutique de Touro.

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse dans une petite famille. S'adresser à l'encoignure Burgundy et Esplanade.

ON demande une jeune bonne Française qui sache parler l'anglais, pour avoir soin d'un enfant de quatre ans. S'adresser chez Post & Hot, No 64, rue Poydras. 16 juin—1t

F. NEWHALL,
Entrepôt de Tapisserie française et américaine,
Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.
LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie: Tapisserie dorée, velours, à bouquets, ... En magasin: un grand stock de tapisserie à bas prix, ... F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, enc. Vieille-Levée, au 1er. 6 juin—3m

BANQUE D'AMÉRIQUE.
AVIS est par la présente donné que le fonds capital de cette banque a été fixé à $400,000 pour commencer ... et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION.
Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires ... au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St-Pierre, ainsi que dans les études de MM. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 83; ... jusqu'au 31 juillet prochain, ... JOHN HUGHES, J. VIOSCA, GEORGE ZUSTE Jr.

H. MURRAY. A. CHOPARD.
Donnelly, Bezzina & Co,
Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,
Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas,
Près Poydras, Nlle-Orléans.
Pommes de terre, oignons, foin, beurre, fromage, ... riz, farine, etc.

AVIS.
LES personnes qui ont souscrit au compte de la Compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription, sont priées de le faire immédiatement ... GEO. C. LAWRASON, Secrétaire.

BEURRE de Goshen—... barils beurre de Goshen, première qualité. A vendre par FABRE & NORMAN, 23 et 26, rue Royale.

AMANDES—... sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, ... J. MEUGENS, 31, rue de la Commune.

GENIEVRE—10 pipes de genièvre de Hollande ... J. MEUGENS, 31, rue de la Commune.

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES
A VENDRE en gros et en détail aux plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES ... P. LEVERRIER, rue de Chartres, 67, entre Bienville et Conti. 21 janv

EN débarquement du navire Comet de Bordeaux: 100 balles de 12 bouteilles St Julien Médoc ... A vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale.

A MANDES—... balles amandes douces du Languedoc. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

PAR le navire Ferrerro, attendu ... de Marseille: ... barriques vin de ... A vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale.

CHAMPAGNE—... paniers vin de Champagne Krug & Co, ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

A VENDRE en magasin—... barriques vin rouge bon ordinaire, ... 400 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe, ... 300 barils whisky Bourbon, Monongahela et rectifié ... X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins.

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 38, Passage de la Bourse St-Louis,
Entre les rues Conti et Bienville.

AUX DAMES.
CHANGEMENT DE MAGASIN.
Magasin de nouveautés bien connu, de feu Mme Tabor.
MLLE TH. DEYER, qui a succédé à Mme G. Tabor, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du No 62 rue de Chartres, au No 166, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles du genre ... 19 mai

AMENTES—... caisses, C. Forget; ... Aug. Louis, en magasin et à vendre à des prix réduits par SOSTHÈNE THOMAS, 9 rue Gravier.

CIGARES—... cigares de la Havane d'importation directe, comprenant Regalia, Regalia Londres, ... FRANC. SAMBOLA, Jr, 39 rue Tchoupitoulas, au premier.

JUS! JUS! JUS!—Venant d'être reçu par le navire John Curtis, arrivé de Bordeaux: ... caisses jus de framboises, ... A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti.

PETITS POIS, &c.—Reçu par le navire John Curtis: ... caisses petits pois ... DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti.

SARDINES—Reçu par le navire John Curtis: ... DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti.

VERMOUTH et CORDIAUX—... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Comet, de Bordeaux: ... A vendre par V & E MAIGNAN, 26, rue St-Louis.

VANILLE—Une caisse vanille en magasin et à vendre par BRUGUIERE & Co, 18, Bienville.

MOUTARDE française—... A vendre par C. VALSTON & Co, 20, Tchoupitoulas.

SEAUX et balles—... A vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

37 **Couvertures. Couvertures.** Balles des excellentes couvertures de Z. Granier & Co, en débarquement du navire Palmer, venant de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane.

HUILE d'olive, sardines, vin rouge, &c.—... A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane.

DAMEJEANNES—... damejeannes de 5 gallons, ... En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane.

Sacs, Sacoches et Mocassins. ... [illegible] ... E. J. HART & Co.

NOUVELLE DECOUVERTE.
LA PLUS GRANDE
Et la plus merveilleuse du Monde!!
PASTILLES DE SALSEPAREILLE,
Bonbons et quassacées, préparation par
M. HEREU,
Pharmacien et Docteur, supérieures à toutes les tisanes, sirops et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour.
L'IDÉE d'un agent thérapeutique général applicable à toutes les maladies dont le développement ou principe morbide reconnaît une cause interne, soit dans le sang, soit dans n'importe quel organe du corps, a été pour moi l'objet de grandes et longues investigations. ... [illegible] ...
EFFETS SPÉCIAUX. ... [illegible] ...
Agents.—J Wright & Co, 21 et 151 rue de Chartres; E Guillet, 148 rue Royale; ... rue du Canal, C H Werckmeister, ... rue du Camp, encoignure Poydras.

TOMBOLA.
OU vente par souscription, 10,000 billets à $1. 876 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $10,000, exposés
Nos 161 et 163 rue Royale.
Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $2000. ... [illegible] ...
Chaque billet porte un signature: DOUCHER.
Toute personne prenant 10 billets au siége de la Tombola, en aura un de gratification. ... [illegible]

Théâtre d'Orléans.
LES personnes qui désirent retenir des Loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau du Théâtre sera ouvert le mercredi et samedi de chaque semaine, de 9 heures A.M. à 3 heures P. M.
Par ordre de la Direction, E. BOYTIER, contrôleur. 11 juin

LIQUIDATION—LIQUIDATION.
Fournitures et vases ... vendues à 25 pour 100 au-dessous des prix les plus réduits de la place.
A. GALEPPI,
161 rue de Chartres, encoignure Toulouse.
A l'honneur de prévenir le public qu'étant appelé en Europe pour affaires d'intérêt, il commencera dès aujourd'hui la liquidation de tout son grand assortiment, ... [illegible] ...

Vêtements d'hommes, de jeunes gens et d'enfants, Presque aux prix coûtant.
EXCELLENTE OCCASION.
ALFRED MUNROE & CO,
No 36, rue des Magasins,
Encoignure Gravier,
VENDRONT leur grand stock de vêtements d'été presque aux prix coûtant. ... [illegible] ...
ALFRED MUNROE & Co, No 36, rue des Magasins, encoignure Nord-Est de la rue Gravier. 20 juin

Magasin de Marchandises sèches,
THEODORE DANZIGER.
Encoignure Bienville et Orléans, et No 97, rue du Chartres. ... [illegible] ...
THEODORE DANZIGER. 20 ju

CLAUDE CONTOIS,
JARDINIER & FLEURISTE
Et Entrepreneur de Jardins,
RUE BOURBON, No 268,
Entre St Philippe et Dumaine.
NOUVELLE-ORLEANS.

LES soussignés ont l'honneur d'informer les marchands et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par MM. Z. Granier & Bo, de Montpellier, leurs seuls agents pour le placement de leurs couvertures.
GRATIAA, COMMAGERE & CO, 20, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Eva de New-York: 20 barils graines de Cinarie. A vendre par PABLO GELPI, 126 rue Vieille Levée. 20 juin

EN magasin et sous les clés de la douane—150½ pipes vin de Catalogne, très corsé; ... barils vin Oporto; 6½ pipes Malloren supérieur; 15 balles de 15 mille bouchons, ... 300 rames papier à cigarettes; ... A vendre par PABLO GELPI, 126, Vieille Levée.

EN magasin—50 pipes vin de Catalogne ... tabac à chiquer; 100 boites fromages de l'Ouest. A vendre par PABLO GELPI, 126, Vieille-Levée.

EN magasin et à vendre par les soussignés: ... barriques bon vin rouge ordinaire ... PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

SOUS les clés de la douane: ... quarts et huitièmes de pipes eau-de-vie en gros et La Rochelle ... PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

A VENDRE—Une jolie petite famille d'esclaves. Une belle mulâtresse âgée d'environ 24 à 25 ans, ... [illegible] ...

L'ORANGE—... barils alcool, ... vieux Monongahela, ... E. TURPIN, 55, Vieille Levée.

VINS et eaux de vie—... Malaga ... H. MEUGENS, 31, rue de la Commune.

ATTENDU par le navire Jos. Curtis, de Bordeaux: ... barriques vin rouge Castillon, ... MIOTTE & GRIMA, 73 rue Gravier.

LOTERIES DE SWAN & Co.
Les gros lots suivants qui ont été jusqu'ici tirés!
Gros Lot,
$60,000!
$600,000 pour être distribués en juillet.
Billet, $10 seulement.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DU FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois de juillet 1857.
DANS LA VILLE D'ATLANTA, Géorgie.
Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 4 juillet 1857.
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 11 juillet 1857.
Classe 43—pour être tirée SAMEDI, 18 juillet 1857.
Classe 44—pour être tirée SAMEDI, 25 juillet 1857.
Trente mille billets.
Prix d'un lot à chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
Tous les Samedis, dans le mois de juillet.

1 Lot de	$60,000 soit	60,000
1 do	20,000	20,000
1 do	10,000	10,000
1 do	5,000	5,000
1 do	4,330	4,330
1 do	3,000	3,000
1 do	2,500	2,500
1 do	2,000	2,000
1 do	1,500	1,500
1 do	1,000	1,000
1 do	1,000	1,000
7 do	500	3,500
65 do	500	32,500
100 do	100	10,000
100 do	50	5,000

[illegible: Approximations table]

Plan de la loterie. Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur les morceaux de papier, sont enroulés ... [illegible] ...
S. SWAN & Co, Atlanta, Géo. ... S. SWAN, Montgomery, Ala.

Treizième état annuel
—DES—
Merchants Mutual Insurance COMPANY,
Du 1er juin 1856 au 30 mai 1857.
[illegible: financial statement]

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Qu'il soit connu que, ce neuvième jour de juin 1857, devant moi, soussigné, Juge de Paix, dûment ... John Pemberton, président, et Louis Lemaitre, secrétaire de la "Merchants Mutual Insurance Company of New-Orleans," ... [illegible] ...
JOHN PEMBERTON, LOUIS LEMAITRE.
Déclaré sous serment et signé devant moi, ce juin 1857.
JOHN W. ANDREWS, Troisième Justice de Paix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Bureau 103, rue du Canal, Nlle Orléans, 9 juin 1857.
La Compagnie a, ce jour, déclaré un dividende en certificats de cinquante pour cent sur le montant net des primes de l'année dernière, pour lequel des certificats seront émis, à partir du 6 août prochain.
La Direction a aussi résolu de payer un intérêt de six pour cent sur les certificats de 17 avril 1856, ... à partir du 6 juillet prochain.
L. LEMAITRE, Secrétaire. JOHN PEMBERTON, Président.
Directeurs: John Pemberton, C Hamold, J N Bevins, R O Vignaud, G Miltenberger, Logan McKnight, Pierre Poetz, F P Verdier, F Maurice, J A Braud, Wm Vogel. 19 juin—6m

AUX AFFLIGÉS.
LE Dr WILSON, qui a été 40 ans aide le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Honoré et St-Barthélemy, a exercé pendant dix-huit ans dans la ville de New-York ... Bureau: rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, ... [illegible] ...

Papiers peints! Papiers peints
161, encoignure Chartres et Toulouse.
E. CHERMAN vient de transférer son magasin de la ... [illegible] ... E. CHERMAN, Encoignure Chartres et Toulouse. 11 mars

JUS DE GRAINES—20 caisses de la marque Appert, à vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 9 rue Gravier.

Papiers peints, nouveautés.
DELCROIX, Rue de Chartres, 161.
LES derniers arrivages ont porté au complet le grand assortiment de papiers peints ... [illegible] ...

A louer,
UNE maison confortable, située à Gentilly, Baie St Louis, meublée, avec les dépendances ... S'adresser à E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

A VENDRE.
Une maison bien bâtie, située dans la rue du Canal, entre Claiborne et Derbigny. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 39 Nouvelle-Levée.

A VENDRE.
Une maison en briques, ... rue Washington, ... S'adresser à LABORDE & XIQUES, 39 Nouvelle-Levée.

A VENDRE de Malaga—... à vendre par P. CUNA, enc. Conti et Tchoupitoulas.

ATTENDU par le navire Comet, de Bordeaux: ... DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti.